

LE SECRET QUI FAIT LEVER LE JOUR

Tous les habitants d'un village cherchaient dans la nuit le secret qui fait lever le jour. La nuit avait mis tout le village dans un grand sac noir.

Le Père Touron
Huguette
et Baptiste
L'épicière
et le cordonnier
le facteur
et la marchande de journaux

Tous ils étaient en train de chercher. Ils cherchaient le secret qui fait lever le jour. Ils cherchaient dehors, ils cherchaient dedans, sous la table et derrière le buffet. Toute la nuit ils ont cherché mais ils n'ont rien trouvé.

Au petit matin, des guerriers sont arrivés. Ils portaient l'armure des chevaliers, leurs chevaux étaient noirs, leurs grands drapeaux glissaient au vent.

Bonjour, dit le père Touron
Bonjour, dirent les guerriers

Le chef s'avance pour parler

Nous vous apportons la force, la puissance et la gloire. Tout le monde aura peur de vous. Vous serez les plus forts. Vous commanderez à la mort et vous serez les maîtres du monde.

Tous les gens du village se regardent avec les yeux brillants.

Dites-moi, dites-moi, comment s'appelle votre secret ? Dit le père Touron

Il s'appelle la guerre, dit le chef des guerriers

Alors, les gens du village ont regardé derrière les guerriers. Derrière eux, il y a trop de blessés, trop d'affamés et de prisonniers.

Non, non messieurs les guerriers, allez votre chemin, dirent les gens du village.

Plus tard en fin de matinée, le clocher a sonné midi, mais il faisait encore plus nuit.

Alors sont arrivés tous les marchands habillés de velour et de fourrure.

Nous vous apportons la richesse, vous ferez de grandes fêtes, vous serez tous riches, dirent les marchands.

Dites moi, dites moi comment s'appelle votre secret ? Dit Huguette

Il s'appelle l'argent, dit le patron des marchands.

Alors les gens du village ont regardé derrière les marchands. Derrière les marchands, il y a trop de pauvres, trop de chômeurs, d'affamés et de crêve-misère.

Non, non, messieurs les marchands, passez votre chemin, dirent les gens du village.

Le soir, la neige s'est mise à tomber. La nuit était de plus en plus noire encore.

Une carriole est arrivée dans le village. Un homme la conduisait avec tout contre lui une dame endormie sous son manteau.

C'est baptiste qui les a vu en premier

Bonsoir messieurs-dames !

Nous arrivons d'ailleurs, dit l'homme à la carriole. Nous n'apportons ni la richesse ni la puissance, ni la gloire.

Dites moi, dites moi comment s'appelle votre secret ? Dit baptiste

C'est un secret très fragile, c'est notre petit enfant.

Elle montre un nouveau né qui dort tout contre elle

Pouvez vous nous prendre chez vous ?

Alors les gens du village ont regardé derrière eux.

Derrière eux il y avait ceux qui ont trouvé un abri, tous ceux qui ont trouvé des amis, tous ceux qui ne sont plus tristes, plus seuls.

Et voilà que tous les gens du village se demandent ce qui leur arrive. C'est comme s'ils avaient des yeux pour voir dans la nuit.

Tout le monde crie en même temps !

Le voilà le secret que nous cherchions ! Venez chez nous, entrez chez nous, restez avec nous ! Et dans le village, il faisait grand jour